NOTULES ICHTHYOLOGIQUES (suite)

Par Paul CHABANAUD.

XXXV. — Contribution à la morphologie et à l'anatomie comparatives des *Psettodes (suite et fin)*.

De même que chez *Psettodes erumei*, le metaclithrum est disostéique. D'autre part, tandis que la formule rhachiméristique du spécimen radiographié est *a* 10 + *c* 15 = *t* 25 [2], celle du spécimen disséqué est *a* 10 + *c* 14 = *t* 24. Toutes les vertèbres abdominales comportent un arc neural complet ; les vertèbres *a* 1 et *a* 2 sont dépourvues de tout rudiment d'arc hémal ; les vertèbres *a* 3 à *a* 6 possèdent chacune 2 demi-arcs hémaux ; aux vertèbres *a* 3, *a* 4 et *a* 5, ces demi-arcs sont rudimentaires et indécelables sur une radiographie ; ceux de *a* 6 sont bien développés et saillants ventralement ; de *a* 7 à *a* 9, l'arc hémal est fermé par un pont très court, au-delà duquel chaque demi-arc se prolonge librement, mais, de l'avant vers l'arrière, le pont augmente de hauteur, et, corrélativement, le prolongement libre des demi-arcs diminue de longueur ; à *a* 10, les 2 demi-arcs forment une hémacanthe creusée en gouttière, sur son côté antérieur et dont l'apex est légèrement émarginé. Je compte 7 côtes, dont la 1re s'insère sur le rudiment d'arc hémal de *a* 3 et la dernière, sur l'extrémité distale de l'arc hémal de *a* 9. Il n'existerait que 5 pleuroïdes, dont le 1er s'insère sur la base de l'arc neural de *a* 1 et le dernier, sur la côte de *a* 5. L'état du spécimen ne me permet pas de préciser davantage.

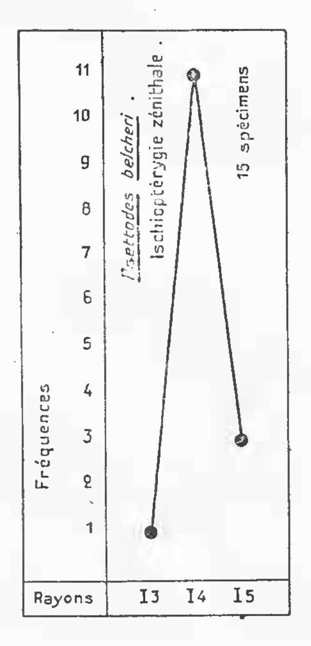
Au moins les 2 dernières vertèbres sont incluses dans le complexe uroptérygiophore. La vertèbre urostylique comporte : 1 arc neural complet, coossifié avec le périchorde ; 1 épural libre ; 4 épuraux coossifiés avec le périchorde ; 1 arc hémal complet, coossifié avec le périchorde et dont chaque demi-arc porte, sur sa base, une apophyse ascendante ; l'extrémité distale de cette apophyse s'écarte du périchorde et atteint le niveau de l'axe de celui-ci [1].

Si l'on s'en rapporte à l'iconographie actuelle, les axonostes proctoptérygiens précaudaux paraissent être au nombre de 13 dans les

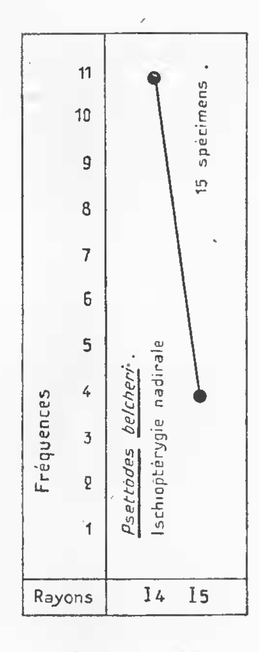
1. L'apophyse ascendante de l'arc hémal de la vertèbre urostylique n'est pas représentée par NORMAN chez *Psettodes erumei* (*op. cit.*, eff. 3), mais on la distingue sur la fig. 4 *(ibid.)*, afférente à *Epinephelus itaiara*, Serranidé chez lequel cette apophyse semble braquer vers l'arrière. L'apophyse en question constitue la base d'insertion du muscle fléchisseur de l'hémiptérygie epaxonale.

2 espèces [1]. Il se peut toutefois que ce nombre soit plus constant, chez *Psettodes erumei* que chez *Psettodes belcheri.*

La dissection d'un *Psettodes erumei*, mesurant environ 25 cm. de longueur totale, révèle encore la présence de 13 axonostes proctoptérygiens précaudaux et, seuls parmi ceux-ci, les 2 premiers sont très courts. Par contre, le grand spécimen de *Psettodes belcheri*, dont il vient d'être question, possède 15 axonostes précaudaux, dont les 3 premiers sont courts.



Graphique 9.



Graphique 10.

D'autre part, chez tous les *Psettodes erumei* qui ont été étudiés, soit par Norman, soit par moi-même, c'est tout au plus si les plus longs d'entre ces axonostes atteignent la moitié proximale de la 1re hémacanthe caudale. Il en est de même chez le spécimen radiographié de *P. belcheri* [2], spécimen dont la longueur totale ne dépasse pas 18 cm. En revanche, chez le grand *P. belcheri* d'environ 40 cm., la dissection montre que les plus longs des axonostes en question sont proportionnellement beaucoup plus déve-

1. Norman, *op. cit.*, eff. 3. Chabanaud, Les Téléostéens dyssymétriques du Mokatam inférieur de Tourah, p. 6, eff. 1 et tab. 1. eff. A (M.M. Inst. Egypte, **32**, 1937).
2. Chabanaud, 1937, *loc. cit.*

loppés, car leur extrémité paraxonale arrive à proximité presque immédiate du canal hémal. Chez ce spécimen, le 1[er] axonoste est court ; le 2[e] est presque aussi long que le 3[e], mais il est d'une gracilité qui contraste singulièrement avec la puissance des suivants ; le 3[e] est le plus long et entre brièvement en contact avec l'hémacanthe caudale.

Chez ces 2 spécimens, on compte : *Psettodes erumei*, D XI 43 (total 54), A II 43 (total 45) ; *Psettodes belcheri*, D IX 31 (total 40), A II 32 (total 34) [1]. Chaque ptérygiacanthe proctoptérygienne de *Psettodes erumei* est individuellement supportée par 1 axonoste ; l'axonoste de la 1[re] ptérygiacanthe est très court, trapézoïdal, à peine allongé à son angle postérieur, qui est aigu. Ce n'est qu'à partir du 1[er] rayon articulé (3[e] rayon de la nageoire) que se manifeste la présence d'un baséoste ; les 2 ptérygiacanthes en sont privées. Il en est de même, à tous égards, chez *Psettodes belcheri*, mais les 2 premiers axonostes sont coossifiés en un seul, ce qui n'est sans doute qu'une anomalie individuelle.

En opposition aux étroites similitudes de leur morphologie générale, *Psettodes erumei* et *P. belcheri* diffèrent considérablement l'un de l'autre par la conformation de leur sagitta et par celle de la région pylorique de leur tube digestif [2]. D'après ce qui précède, *Psettodes belcheri* accuse une morphologie beaucoup moins stable que celle de *P. erumei*.

Les 2 ovaires de *Psettodes belcheri* sont, en majeure partie, logés dans la région caudale ; ils sont symétriques et s'étendent jusqu'au 5[e] espace interhémal. L'œuf de cette espèce est sphérique et mesure environ 0,3 mm. de diamètre.

Laboratoire des Pêches et Productions coloniales d'origine animale du Muséum.

1. Norman (*op. cit.*, p. 56 et 57) ne parle que de ptérygiacanthes notoptérygiennes (« Dorsal fin... the anterior rays spinous ») ; la présence des ptérygiacanthes proctoptérygiennes semble lui avoir échappé.
2. Chabanaud : Contribution à la morphologie du tube digestif des Téléostéens dyssymétriques (Mém. Mus. Nat. Hist. Nat., n. s., 20, 1947, p. 124-135, eff.1-11).